

A propos de l'Orgue Historique de JUVIGNY

Par Eric BROTTIER, organiste-conservateur, à l'occasion de la sortie du CD « Une Messe pour la Saint Michel & tous les saints anges » improvisée par Freddy EICHELBERGER, Michel GODARD et l'ensemble vocal LUDUS MODALIS (Alpha 2004)



Grâce à l'opiniâtreté de la Municipalité, du titulaire, et de l'Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny, créée en 1985, organisatrice de nombreux concerts, la restauration complète a eu lieu de 1990 à 1994 ; les travaux ont été confiés au facteur Pascal Quoirin, facteur réputé pour la grande qualité de ses restaurations, selon les orientations de la Commission Supérieure des Orgue Historiques (Jean-Marie MEIGNIEN, technicien-conseil, Michel Chapuis, rapporteur). L'inauguration eut lieu du 20 au 23 mai 1994. Le programme général des travaux de restauration a consisté à se rapprocher de ce que pouvait être l'instrument au moment de son transfert et en tenant compte des matériels anciens encore existants, Parallèlement aux travaux sur l'orgue, l'église devait révéler un état sanitaire précaire. Cet édifice construit sur un remblai était le siège de désordres structurels importants. Ainsi le portail occidental rapporté au XVIII^e siècle sur la nef romane se désolidarisait de l'église pour s'affaisser sur la rue en contrebas au point que la charpente de toiture reposait alors dans le vide au-dessus de la travée de nef abritant l'orgue. Le remontage de l'orgue ne put donc se faire qu'après une reprise générale de l'église dont la nef et le massif occidental ont été stabilisés au moyen de tirants métalliques. Parallèlement, le chauffage à air pulsé était abandonné au profit d'un chauffage électrique rayonnant, les vitraux étant étanchés et l'électricité et les éclairages entièrement refaits dans l'église. Les vieux bancs enfin étaient remplacés. L'orgue de Juvigny, présente des caractéristiques sonores spécifiques à l'exécution de la musique française du milieu du XVII^e siècle : en cela il occupe une place presque unique dans le parc des instruments réalisés en France sous l'Ancien Régime. Jean de Villers, alors qu'il signe le 16 janvier 1663 un marché pour l'orgue des Cordeliers de Châlons, est en fin de carrière : il décède d'ailleurs avant même d'achever son ouvrage. Ce marché révèle une facture marquée par la tradition du début du XVII^e siècle ; la composition présente des archaïsmes : le clavier de positif ne comporte ni tierce ni nasard, mais comporte encore un flageolet, tandis que le larigot figure au clavier de Grand-Orgue. Ces caractéristiques de composition sont autant d'éléments qui marquent la spécificité de l'orgue français dans une phase "préclassique" proche de celle que décrit Mersenne dans son traité encyclopédique (L'Harmonie Universelle, Paris, 1636). Ces jeux utilisés en mélange servent l'exécution de pièces polyphoniques comme les fantaisies plus qu'aux mélanges conventionnels de l'orgue classique français, même si ces mélanges sont parfaitement réalisables sur cet orgue. Mais la révélation sonore qu'apporte l'orgue de Juvigny depuis sa restauration tient surtout au fait qu'elle permet d'apprécier de nombreux mélanges non "conventionnels", notamment celui du plein jeu avec la tierce (fût-elle flûtée), convaincant si l'on évite l'adjonction des cymbales, ce que signale Mersenne. Outre l'aspect de la composition, les caractéristiques de facture dont témoigne l'instrument en sont également la preuve : la flûte d'Allemand aux sonorités magiques est pratiquement le seul jeu de cette nature qui subsiste en France aujourd'hui : elle est con truite selon la description qu'en donne Mersenne. La tessiture réduite à 4 notes, la disposition du sommier de Grand-Orgue en mitres par tierces, l'étroitesse caractérisée des tailles des principaux, outre qu'elle favorise d'autant plus la faculté à mélanger entre eux des jeux issus de familles distinctes, confère une luminosité sonore exceptionnelle qui est vraisemblablement l'une des caractéristiques propres à l'orgue du XVII^e siècle. Il constitue à cet égard un maillon important dans le parc instrumental national entre l'orgue Renaissance et l'orgue classique français.

Eric BROTTIER

COMPOSITION DE L'ORGUE / ORGAN COMPOSITION,

Positif (I) 47 notes

Montre 4*

Bourdon 8*

Nasard 2'2/3*

Flûte d'Allemand 4*

Doublette 2*

Tierce 1'3/5*

Fourniture III

Cymbale II

Cromorne 8*

Grand-Orgue (II) 47 notes

Grand Cornet V*

Montre 8"

Prestant 4"

Flûte 4"

Bourdon 16*

Flageollet 1

Bourdon 8*

Nasard 2'2/3*

Doublette 2*

Tierce 1'3/5*

Larigot 1'1;3*

Fourniture IV*

Cymbale III

Trompette 8*

Clairon 4*

Voix Humaine 8

Récit (III) 25 notes

Cornet V*

Trompette 8

Pédale 26 notes

Flûte 8

Trompette 8

Tremblant fort

Acc I/II à tiroir

Tirasse mobile II

Tremblant doux I

Tremblant doux II

Diapason : la = 392 Hz

Tempérament mésotonique

Soufflerie cunéiforme à 3 soufflets, pression du vent : 85 mm CE

Composition : * **jeux anciens** (XVII' & XVIII' s.) en tout ou partie, les autres jeux neufs ou complétés par Pascal QUOIRIN